

Gilets jaunes : lettre ouverte de la FSU 66

Le mouvement des Gilets Jaunes est entré dans sa 2ème semaine d'actions.

La FSU 66 considère que l'expression publique d'un profond mécontentement est un signe encourageant, bien plus porteur d'espérance que la résignation ou le repli sur soi. Les multiples échanges sur les points de blocage ou de filtrage, les initiatives locales ou nationales décidées par « la base » sont créatrices de collectifs, dans une société trop souvent emportée par un individualisme qui contribue à laisser se dégrader les droits communs.

La FSU 66 condamne sans hésitation les violences commises, elles ne sont le fait que d'une minorité et sont loin d'être l'essentiel du mouvement. Beaucoup de femmes et de retraités sont investis dans ce mouvement, citoyens issus des classes moyennes ou populaires engagés pour l'amélioration de leurs conditions de vie, pas vraiment des profils de casseurs.

Cependant, les revendications entendues sont très diverses même si le dénominateur commun est la volonté de mieux vivre :

Faut-il moins d'impôts ou « mieux d'impôts » ?

La FSU a toujours dénoncé l'augmentation des taxes indirectes payées par tous les citoyens, quelle que soit leur situation financière. Elle revendique une politique fiscale qui ponce davantage et de manière proportionnée celles et ceux qui ont le plus de moyens financiers.

Pour la FSU, il n'y a aucune ambiguïté, les impôts permettent de financer les services publics et les systèmes de solidarité. Ne faut-il pas davantage d'infirmières, davantage d'enseignants ... ?

La fiscalité écologique doit-elle être maintenue ?

Si la transition écologique est une impérieuse nécessité, elle doit être planifiée et alimentée par des dispositifs pérennes qui ne creusent pas les inégalités sociales et territoriales.

Par ailleurs, ce mouvement ne souhaite pas être « récupéré », ce qui est louable, mais il entretient une défiance **regrettable** à l'égard des corps constitués (partis politiques, organisations syndicales, associations), défiance **théorisée** pendant la campagne présidentielle par E. Macron lui-même dans sa volonté Jupitérienne d'un dialogue direct entre le Président et le peuple. Nous y sommes !

Pour la FSU 66, les syndicats ont un rôle majeur dans la défense quotidienne des salariés, des retraités et des chômeurs. Il n'y a pas une avancée sociale qui n'ait été à l'actif du syndicalisme. Les syndicats sont indispensables pour informer, fédérer et porter la parole des citoyens, pour organiser le rapport de force quand les négociations n'ont pas abouti.

Pour la FSU 66, il convient de sortir rapidement de cette crise majeure. Pour cela il faut :

- **Supprimer les taxes supplémentaires sur les énergies et, en même temps, réintroduire l'ISF.**
- **Organiser une conférence sur les salaires avec l'ensemble de la société civile** pour : augmenter le SMIC, dégeler le point d'indice des fonctionnaires, conditionner les aides aux entreprises par la prise en compte de leurs politiques salariales, augmenter les minimas sociaux et les pensions de retraites... ce qui implique une autre répartition des richesses dans un pays où le nombre de millionnaires ne cesse de croître.